

Flesch, la Ligue se vit attribuer des dons d'importance : en 1918 elle reçut 25.000 francs de la Gelsenkirchener Bergwerks A.G. d'Esch s. A. ; en 1919 la division d'Arbed-Dudelange dirigée par Emile MAYRISCH lui vira 50.000 francs, et il lui parvint près de 35.000 francs de la succession de feu Mademoiselle Valentine FISCHER. L'année d'après le docteur Flesch put enregistrer pour sa chère Ligue le don le plus important qui lui ait été fait après celui de Léopold RUSCHARD de Wiltz : 222.112 francs provenant de la succession BECKER de Grosny. Ce beau geste permit de créer, à côté des quatre déjà existants, quatre nouveaux dispensaires (Differdange, Grevenmacher, Redange et Wiltz) et d'acheter à Dudelange la belle propriété THILGES pour y installer un sanatorium pour femmes tuberculeuses « dont l'état permet d'espérer une guérison ou une amélioration durable ». Après la mort du docteur Flesch et pour témoigner de sa gratitude à son ancien président, le Conseil d'Administration de la Ligue donna à l'établissement de Dudelange le nom de « Sanatorium docteur Auguste Flesch ». (6)

De 1907 à 1914 Flesch présida la *Société des Sciences Médicales*. En 1909 il fut un des initiateurs de *l'Association pour la création d'un Lycée de jeunes Filles*. (7) *L'Association pour les intérêts de la Femme* suscita également son plus vif intérêt. C'est à l'intention de cette société qu'il fit en 1908 à la section de Dudelange une conférence traitant de la protection des femmes en couches. (8)

De 1912 à 1918 Auguste Flesch fit partie de la Chambre des députés en qualité de député libéral. C'est relativement tard — il avait 68 ans — et seulement sur les insistances de ses amis qu'il aborda la politique. Mais, comme le dit si finement Robert BRASSEUR : « Flesch avait l'âme trop haute pour se complaire à la rudesse des luttes politiques, pour en méditer les détours, en épouser les passions ou en briguer les fragiles honneurs. Il semble qu'il ait plané au-dessus de l'arène, plutôt qu'il n'y soit descendu ». (9)

Nous allons voir comment il débuta dans la politique, en suivant le Journal du docteur Michel WELTER, précieux manuscrit obligeamment mis à notre disposition par notre ami Robert Welter et dont nous publierons de larges extraits dans un prochain fascicule de notre collection.

Le 16. 7. 1912 eut lieu à Luxembourg une réunion de la Gauche afin d'élaborer le programme pour l'élection d'un nouveau député en remplacement de Xavier BRASSEUR récemment décédé. A la réunion prirent part Robert BRASSEUR, Albert CLEMANG, KROMBACH, C. M. SPOO, Michel WELTER et le candidat, le docteur Flesch. On se mit assez vite d'accord, de sorte qu'Auguste Flesch put commencer sans tarder sa tournée électorale, obligation de tout candidat politique. Le 21 juillet il parla près d'une heure à Esch-sur-Alzette, suivi à la tribune par Michel Welter, qui ne manqua pas d'insister sur l'importance de l'élection. En effet, l'atmosphère politique était à l'orage et troublée par les événements touchant aux concessions minières et à la loi